

Hamlet dans l'univers de la danse

Ex Machina et Côté Danse en coproduction avec Dvoretzky Productions ont présenté *Hamlet - Première Ébauche*, les 26, 27 et 28 juillet 2023 dans le cadre de la 32^e édition du festival des Arts de Saint-Sauveur.

Robert Lepage signe la mise en scène et Guillaume Côté la chorégraphie. Il s'agit d'une deuxième collaboration entre ces deux géants. La complémentarité et la complicité de ces fameux créateurs nous entraînent dans l'univers de Shakespeare pour présenter *Hamlet - Première ébauche*. Nous assistons à la première mouture de cette œuvre dont le travail de création continuera de se développer, au-delà du festival.

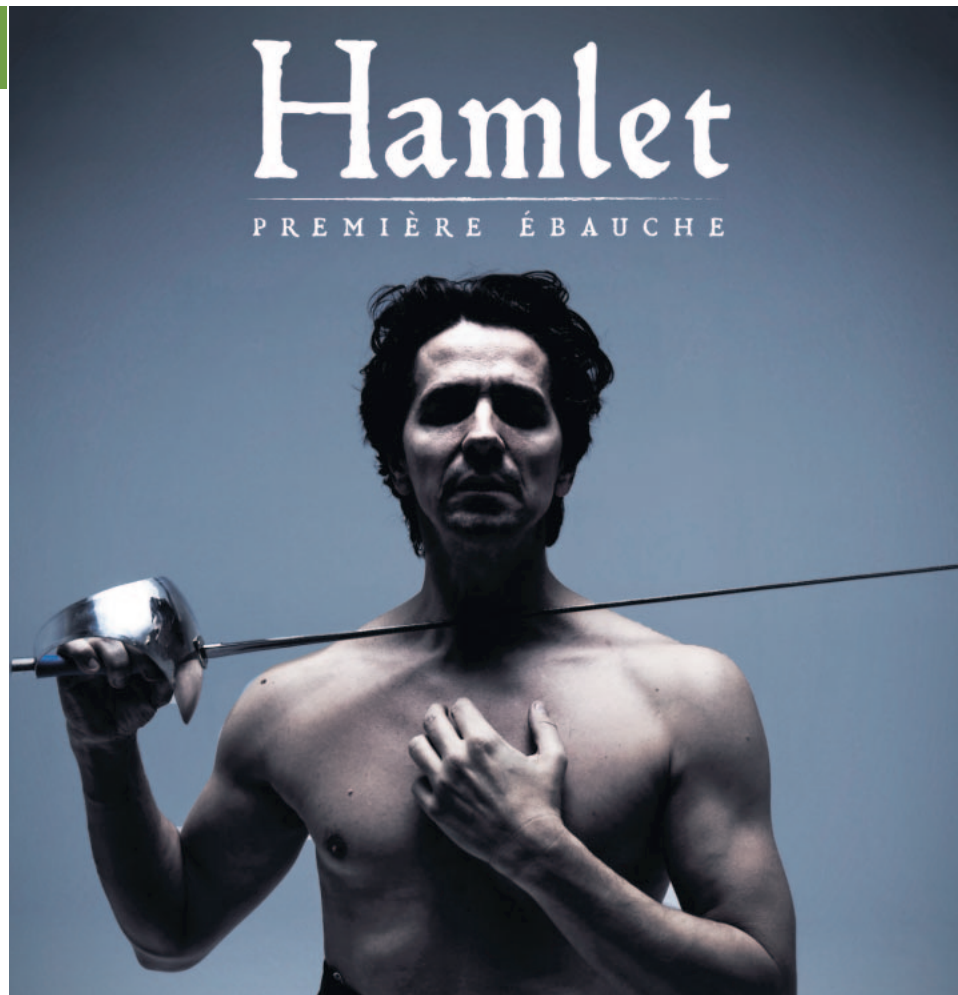
Cette histoire d'*Hamlet* n'est pas facile à raconter, même avec des mots. La traduire dans l'univers de la danse est tout un appel.

Le défi est relevé et le contenu est spectaculaire! *Hamlet* est porté par la danse. Les artistes nous font vibrer. L'histoire nous est brillamment racontée par des danseurs de ballet classique. Leur performance nous touche profondément sans qu'un mot ne soit dit. Un spectacle de deux heures sans interruption qui revêt une intensité hors du commun devant un public ouvert et généreux.

Nous assistons à quelque chose qui marquera l'histoire. Un moment.

La distribution est fabuleuse. Dans le rôle-titre (*Hamlet*), Guillaume Côté qui incarne le

Prince danois sombre, vindicatif et tourmenté. Le talent de ce danseur étoile transcende le personnage. Sous nos yeux, il devient confus et méfiant, on ressent sa lutte intérieure. Greta Hodgkinson (*Gertrude*), la Reine veuve du Roi défunt que Claudius, l'oncle d'*Hamlet* épousera pour usurper le trône. Natasha Poon Woo (*Horacio*) joue le rôle de l'ami d'*Hamlet*, le seul personnage qui échappera à l'hécatombe, Robert Glumberk (*Claudius*) le dangereux et meurtrier beau-père d'*Hamlet*, William Yong (*Polonius*) le lord chambellan et conseiller du Roi ainsi que le père de *Laërte* et d'*Ophélie*, personnage qu'*Hamlet* tuera par erreur croyant qu'il s'agissait de *Claudius*. Carleen Zouboules (*Ophélie*) l'amoureuse d'*Hamlet* qui lorsqu'elle découvrira qu'*Hamlet* a tué son père décidera de s'enlever la vie par noyade. Cette scène de la noyade d'*Ophélie* est amenée avec tellement de subtilité et de créativité. Sur la scène, un immense drap soutenu simule l'eau agitée par les vagues qui dissimulent le corps inanimé d'*Ophélie*. Un tour de force d'imagination pour élaborer ce tableau doublé d'un éclairage parfait! Et ceci n'est qu'un exemple d'ingéniosité parmi tout ce que l'on a pu voir défiler sous nos yeux. Lukas Malkowski



Dans le rôle-titre (*Hamlet*), Guillaume Côté qui incarne le Prince danois sombre, vindicatif et tourmenté. — Photo: Matt Barnes

(*Laertes*) celui qui voudra venger la mort de son père en entraînant *Hamlet* dans un duel d'épées et en le blessant d'une épée empoisonnée. Connor Mitton (*Rosencrantz*) et William Sadler (*Guildenstern*), ces deux courtisans

amis d'enfance du Prince *Hamlet* qui reçoivent de *Claudius*, l'ordre de surveiller *Hamlet* qui n'est pas dupe et qui les fera exécuter. Un autre personnage, *Yorick*, dont seul le crâne apparaît sur scène, cet accessoire symbolise la mort, thème important de toute la pièce.

Le caractère des personnages est extrêmement bien rendu par les interprètes. Le ballet classique est mis au service de cette pièce iconique en véhiculant des valeurs fortes qui rendent l'histoire accessible.

La musique originale de John Gzowski, concepteur canadien de son, est éminemment présente. Elle soutient admirablement bien le récit et fait monter l'intensité des émotions que les danseurs nous font vivre. Elle s'intègre à l'histoire tel un personnage vivant. Tout simplement fantastique.

La mise en scène est géniale, Lepage, le magicien dans toute sa splendeur réalise un décor minimaliste et songé qui met en valeur chacun des tableaux de la pièce. Seul un grand visionnaire peut pousser les humains à concevoir autant avec si peu. Quelques tables, rideaux, draps, quelques épées et Hop! Tout ce matériel se transforme avec une créativité impressionnante!

Une direction solidement sentie couronne le tout. Une mise en scène extraordinaire, des chorégraphies magnifiques, un accompagnement musical incarné et un soutien technique infaillible, et voilà! *Hamlet* devient accessible au public. L'art se démocratise. Il fallait y être!



Bodytraffic

Recurrence avec les danseurs Joan Rodriguez et Tiare Keeno — Photo: Tomasz Rossa

Bodytraffic est une compagnie de danse de Los Angeles qui incarne le meilleur de ce qui est mis en scène de nos jours.

Ils sont huit formidables danseurs sur scène et leur énergie envahit tout le chapiteau! Cette compagnie présente l'esprit urbain de L.A. Les chorégraphies sont énergiques, raffinées et complexes. Les danseurs sont des ambassadeurs de la danse qui regroupent différents styles: la

danse contemporaine, le hip-hop et le ballet. Ils présentent quatre tableaux, tous singuliers.

Un million de voix — Sur la très belle musique chantée par Peggy Lee, on assiste à un music-hall où l'on n'a pas besoin de décor tant les artistes sont bons. C'est très beau visuellement. On plonge à l'époque de la Deuxième Guerre et on sent la passion de vivre même dans les moments les plus sombres. Énergie, dynamisme et bonheur contagieux! Ça fait du bien à regarder!

Réurrence — Un deuxième tableau nous propose une réflexion sur la thématique de la façon dont les humains traitent leurs proches par rapport à la façon dont ils traitent les étrangers. La question: pourquoi font-ils les pires choses aux personnes qu'ils aiment le plus? Des danseurs intenses et une chorégraphie poignante.

Instantané — L'humain est invité à se détacher des pressions sociales pour se connecter avec sa propre individualité et avec ceux qui

l'entourent. Les artistes nous convainquent aisément.

Pacopepepluto — Sur des chansons popularisées par Dean Martin, trois danseurs masculins font un solo. L'éclairage est tamisé puisque les danseurs sont partiellement nus, ils ne portent que des ceintures de danse. Chacun de ces trois solos est grandement esthétique. Les corps parfaitement sculptés qui bougent parfaitement bien sûr de la belle musique. Un délice de raffinement artistique pour les yeux.